

## Yannick a perdu une jambe, mais trouvé des amis

Une amputation l'a incité à devenir plus sociable. Yannick, qui participait hier à une rencontre de personnes touchées par la précarité et la maladie, raconte comment il a changé d'attitude depuis son opération.

« Pour moi, la vie n'est pas foutue. Au contraire. » Yannick, jambe gauche coupée au niveau de la cuisse, fait rouler son fauteuil sous une table où flotte l'arôme d'un café, dans une salle du gîte des Mésangères, à Mézeray. Deux jours durant, ce havre de paix a rassemblé quarante-cinq personnes victimes à la fois de précarité et d'une maladie lourde : sida, cancer, hépatite... Ou diabète, comme Yann, qui a perdu sa jambe en refusant de se faire soigner après une infection. « Je suis tombé dans le coma, chez moi. La jambe a commencé à pourrir. »

« Je rembarrais n'importe qui »

L'opération a eu lieu il y a six mois. L'ancien docker « casanier », désormais en foyer thérapeutique à Nantes, dit que ce coup du sort l'a rendu plus sociable. « Avant, je causais peu aux gens. Je restais à l'écart. » Même en vacances. Même aux repas de famille : « Je rembarrais n'importe qui à tort et à travers. Quand les conversations m'enuyaient, je me cassais à la pêche, je revenais le soir. »

Comment Yannick a-t-il changé d'attitude ? La voix de cendrier se fait plus grave : « J'avais envie de faire quelque chose de bien pour finir ma vie. » En centre de rééducation, l'amputé découvre des cabossés plus mal en point que lui : « J'allais les voir en leur disant : ne perdez pas espoir. Je leur parlais des prothèses, de la chirurgie qui fait des miracles. » Yannick aborde « aussi bien les jeunes que les anciens ». Provoque parfois quelques larmes. Des rires aussi.

En foyer, Yannick change



Hier, à Mézeray, où Yannick a fait connaissance avec d'autres personnes atteintes de pathologies lourdes : « Depuis que je me suis fait opérer, je suis devenu plus sociable. Au foyer, je peux blaguer. Je chante, j'imité Johnny Hallyday. »

également son regard sur les résidents qui l'entourent : « J'ai compris qu'ils traversaient aussi des épreuves. » Alexandra, la travailleuse sociale chargée de l'épauler, confirme : « C'est un homme qui se dit secret, mais il n'attend qu'une chose : aller vers les autres. »

« J'essaie d'avoir des bonnes manières »

La métamorphose passe par la maîtrise du corps. Yannick, qui a tâté de la boxe anglaise, s'emportait vite, se battait souvent. Le « loup sauvage » est aujourd'hui « moins agressif ». Il

a appris à se contrôler, à s'excuser, à s'adapter : « Si je me retrouve à table avec des gens classe, je vais me tenir classe, avoir des bonnes manières. Je vais essayer de parler comme eux, pas en argot. »

Fan de danses latines

S'il dit avoir encore « besoin de solitude », le quinquagénaire divorcé assure que ses enfants ne le reconnaissent plus. Et vibre dès qu'il parle de... danse. En couple, forcément. « Ce que je veux, c'est apprendre à danser aux gens », lance ce fan de danses latines : tango, paso, boléro.

Une fois par mois, Yannick sort « en boîte ». Où de nouveaux copains remplacent les anciens compagnons de boisson. Quand la musique le prend aux tripes, Yannick se lève, avec ou sans prothèse. Se cale contre un poteau ou son fauteuil. « J'ai appris en regardant les autres. Et je fais tourner les filles avec les bras », lâche-t-il en joignant le geste à la parole. « Quand je danse, je ne pense plus à ma guibole. »

Jérôme LOURDAIS.

## Un séjour à Mézeray pour sortir de la solitude

Repas avec chants, danses et musiques du monde, jeux de scène suivi d'un débat sur le VIH, ateliers cuisine, arts plastiques, jeux de société ou poterie, massages... Durant deux jours, à Mézeray, dans le sud-Sarthe, l'association Montjoie, avec les financements de l'Agence régionale de santé, a rassemblé quarante-cinq

personnes souffrant à la fois de difficultés sociales et de pathologies chroniques invalidantes.

Tout au long de l'année, et pour une période maximale de 18 mois, ces personnes sont prises en charge dans des foyers d'accueil thérapeutiques du Grand Ouest : Saint-Brieuc, Lorient, Nantes, Rennes, Caen...

« L'objectif est la réinsertion sociale. Ces journées d'échange permettent de se sentir moins seul face à la maladie et de partager un moment convivial », résume Benoît Rousseau, de l'association Montjoie, qui gère treize appartements de coordination thérapeutique en Sarthe.

## La Sarthe en bref

### Cross Ouest-France : 32<sup>e</sup> édition en janvier



Les membres de l'association Ouest sports et loisirs, qui organise le Cross Ouest-France Pays de la Loire, préparent la 32<sup>e</sup> édition.

La recette du cross Ouest-France Pays de la Loire ? Un savant mélange de passion, de motivation, de bénévolat, saupoudré du soutien indéfectible de ses précieux partenaires. L'édition 2013 sera, comme les années précédentes, fidèle aux valeurs qui ont fait sa réussite : convivialité et sportivité. Avec une fois de plus sur le pont : les membres de l'association Ouest sports et loisirs, organisatrice de la manifestation.

Plus de 10 000 participants sont attendus à la 32<sup>e</sup> édition les 12 et 13 janvier, à l'Arche de la nature.

La course se prépare déjà en coulisses. Les inscriptions seront prises à compter du 1<sup>er</sup> décembre. Ouest-Sports et Loisirs a tenu, lundi soir, son assemblée générale.

Les quinze membres du comité directeur ont élu le bureau de l'association pour les quatre ans. Michel Géraudie repart pour un nouveau mandat de président. À ses côtés, Jacques Tiffière, vice-président ; Patrick Corre, secrétaire ; Annie Raguideau, secrétaire adjointe ; Joseph Garnier, trésorier et Jacky Ménager, trésorier adjoint.



## Concours équestre 6 et 7 octobre

Laval, bois de l'Huisserie Centre équestre

Grand Prix de la ville de Laval (amateur)

Grand Prix PRO2 du Conseil Général (pro)

Gratuit



En partenariat avec **ouest-france**  
ouest-france.fr

COLLECTION ALAIN AFFLELOU  
AUTOMNE HIVER 2012 - 2013

CMPO

COMPAGNIE DES

PAIEMENT IMMÉDIAT